POULAILLER PRATIQUE

DANS LA REGION NORD-EST DE LA PROVINCE DE QUEBEC

PAR

J.-B. PLANTE

AVICULTEUR

DEUXIEME EDITION ENTIEREMENT REVISEE DU "POULAILLER MODELE"

QUEBEC

1912

Du même auteur:

Histoire d'une Poule racontée par elle-même —2e édition.—	25 cents.
La Poule qu'on doit élever dans la région nord-est de la province de Québec.	25 "
Notions particulières sur l'Élevage de la Poule.	25 "
Alimentation de la Poule.	25 "
Poulailler pratique dans la région nord-est de la province de Québec. —2e édition.—	25 "

Les 5 brochures $1, franco.

J.-B. PLANTE,
Stadacona,
QUEBEC.

INTRODUCTION

L'aviculteur qui habite le Nord-Es de la province de Québec, ayant à tenir compte des conditions climatologiques de cette région, il devenait utile de lui indiquer le moyen de loger ses poules d'une manière à la fois confortable et économique pendant nos longs hivers.—Le " **Poulailler pratique,**" *qui a pour but de résoudre cet important problème, n'est pas seulement une réimpression du*"**Poulailler modèle,**" *maintenant épuisé: c'en est une deuxième édition très améliorée, et par beaucoup de travail personnel, et aussi grâce aux conseils bienveillants de personnes compétentes.*

Poulailler pratique

Considérations générales sur le poulailler.—Quiconque veut retirer de ses poules tout le profit qu'elles sont susceptibles de lui donner, devra, tout d'abord, apporter le plus grand soin à la construction et à la disposition de son poulailler, puisque... "Le succès de l'élevage de la poule dépend surtout du poulailler, qui doit être une construction à la fois confortable et économique." (1)

Dans la région nord-est de la province de Québec, dont le climat est souvent si peu favorable, en certaines saisons, à l'élevage de la poule — à cause des vents du nord-est qui y sont fréquents, très humides, et dont les effets sont toujours si pernicieux—, la construction d'un bon poulailler est un problème qu'on n'avait pas réussi à résoudre jusqu'à présent.

La salubrité, qui est la condition pre-

---

(1) *L'Avenir de la Basse-Cour*, circulaire de M. W. A. Clemons, du Ministère de l'Agriculture d'Ottawa, 1903.

mière de tout bon poulailler, exige qu'il soit aéré, spacieux, très bien éclairé, et, surtout et pardessus tout, **parfaitement sec.**

L'humidité, en effet, est de beaucoup le pire de tous les ennemis de la santé de la poule. Aussi, l'éleveur sérieux et bien renseigné doit-il d'abord se préoccuper d'avoir un poulailler tout à fait à l'abri de l'humidité.

Considérons ici deux sortes de poulaillers: le poulailler isolé et le poulailler construit à l'intérieur d'un bâtiment quelconque en bois.

Le premier coûte trop cher.

Le second est le plus avantageux à tous les points de vue.

Poulailler construit à l'intérieur d'une grange.—Combien de poules le cultivateur de la région nord-est de la province de Québec peut-il garder avec profit pendant l'hiver? Environ vingt-cinq, c'est-à-dire tout juste autant qu'il en faut pour consommer les déchets de la ferme qui se perdraient si l'on ne gardait pas ce nombre de poules. Un

autre avantage de ce nombre restreint, c'est qu'il exempte le fermier d'acheter des aliments. C'est l'avis que donne M. Brèchemin, auteur avicole français, aux cultivateurs de son pays: avis qui peut servir également à nos agriculteurs. Aussi conçoit-on aisément que ce serait folie de construire un poulailler isolé, et par conséquent dispendieux, pour si peu de poules.

Où faut-il placer le poulailler?

Dans la grange.

Pourquoi ?

1° Par raison d'économie.

C'est pour cela qu'à la page 152 de l'**Almanach Hachette,** de 1912, on recommande d'adosser le poulailler à un bâtiment, afin de n'avoir que trois pans à faire; que M. Voitellier, dans son excellent ouvrage intitulé Aviculture, page 397, écrit:"Toutes les fois que le nombre de poules que doit contenir un poulailler n'excède pas une vingtaine, il est préférable de leur consacrer une partie d'un bâtiment quelconque;" et que, de son côté, M. Gilbert, dans son rap-

port pour 1893, page 202, conseille de placer le poulailler à l'intérieur d'une grange— dans son angle sud-ouest.

2° Par raison de confort.

De tous les moyens employés pour protéger le poulailler contre l'inclémence de notre climat, il n'en est aucun qui vaille celui qui consiste à entourer le poulailler d'un matelas d'air.

L'efficacité de ce matelas pour garantir l'intérieur d'une construction contre les variations de la température du dehors, depuis longtemps connue, a été de nouveau démontrée jusqu'à l'évidence par les excellents résultats obtenus dans l'emploi que firent les officiers anglais de tentes à double enveloppe, à Lokodja, en Afrique. (1)

Pourquoi faut-il construire le poulailler en planches avec plafond de coton?

---

(1) *Du Dahomey au Sahara*, par le commandant Toutée 1899, page 258.

Parce que, premièrement, de tous les matériaux de construction, le bois est celui qui protège le mieux contre le froid. (1)

Parce que, secondement, le coton est la meilleure barrière connue à opposer à l'humidité.

A l'appui de cette dernière assertion, je cite le passage suivant d'une conférence donnée à l'assemblée annuelle de **La Société d'Apiculture de la province de Québec,** tenue à Montréal, le 8 novembre 1911.

"Depuis des années, M. Charles Péloquin, apiculteur de mérite, remplace, en hiver, le couvercle des ruches par du coton. Avec ce système de ventilation dans chacune des ruches, il n'y a pas de moisissures...

"Sur le coton on ajoute un sac plié en deux.

"La métairie Saint-Joseph, à Saint-Hyacinthe, suit ce système et s'en trouve bien également. Grâce à ces précautions, on prévient l'humidité dans les ruches et

(1) " Les poulaillers en bois laissent beaucoup moins pénétrer l'air froid en hiver que ceux en brique recouverts en tule." Voitellier, ouvrage déjà cité.

du même coup on prévient la dyssenterie, dit M. Péloquin, parce que, suivant une formule encore plus concrète: "Humidité, c'est mortalité."—**Le Journal d'Agriculture et d'Horticulture,** 15 janvier 1912.

Ce qui est vrai pour les abeilles et les ruches, ne l'est pas moins pour les poules et le poulailler. C'est pourquoi le plafond du poulailler sera formé de **2 tentures** de coton écru--coton jaune--, posées l'une sur l'autre et supportées par deux tringles de 2 pouces sur 3. Ce plafond protègera le poulailler contre le froid de la grange, en même temps qu'il lui assurera une aération parfaite, grâce à la ventilation nécessairement lente et continue qu'il permet et qu'on appelle ventilation par **diffusion.** C'est ce genre de ventilation que préconise M. l'architecte J. Brossard de Fegely, (1) qui conseille d'**"éviter les ventilateurs"**, c'est-à-dire la ventilation par **courants** violents et intermittents.

(1) *Almanach Hachette*, 1897, page 386.

Douze pieds de longueur, autant de largeur et six de hauteur, telles sont les meilleures proportions à donner au poulailler de 25 poules. La pratique d'accord avec la théorie, enseigne que le volume d'air nécessaire à une poule, dans un poulailler avec plafond de coton, est d'environ 34 pieds cubes, soit 850 pieds cubes d'air pour 25 poules. Or, la capacité d'un poulailler de 12 pieds **carrés** sur 6 de hauteur est de 864 pieds. Avec ces dimensions, chaque poule a près de 6 pieds carrés—exactement 5.76—de plancher à sa disposition. Ainsi se justifient les proportions assignées ici au poulailler de 25 poules.

Ce poulailler doit être construit de la manière suivante. A 12 pieds de chacun des pans sud et ouest de la grange, qui forment les deux premiers pans du poulailler, et parallèlement à chacun d'eux, on élèvera, pour achever le **carré,** deux autres pans, simples cloisons de 6 pieds de hauteur, formées de planches bouvetées, posées verticalement, et clouées sur des tringles de 2 pou-

ces d'épaisseur entretoisées. Si l'on n'a pas de planches bouvetées à sa disposition, bien entendu, recouvrir les joints des cloisons à l'extérieur.

Dans le pan nord du poulailler, et appuyé par un côté sur le pan ouest de la grange, on posera une porte s'ouvrant en dehors du poulailler. Cette porte qui aura $2\frac{1}{2}$ pieds de largeur sur 5 pieds et 8 pouces de hauteur, sera à doubles vitres, avec, entre elles, un espace ou vide d'à peu près $\frac{1}{2}$ pouce. Au bas de ce même pan nord, et sur une longueur d'environ 9 pieds, on ménagera une ouverture de 21 pouces de hauteur à partir du plancher afin qu'on puisse avoir accès aux pondoirs, etc. Cette ouverture sera fermée au moyen d'un panneau **a, a'**, (fig.) un peu plus large, disons de 22 pouces, et aussi légèrement plus long qu'elle, fixé par des couplets sur la face extérieure du pan et qu'un crochet permettra de maintenir ouvert le temps nécessaire pour visiter l'abreuvoir et l'auget, enlever la sciure de bois qui garnit le fond des pondoirs, recueillir

les oeufs et nettoyer la plate-forme.

On devra chercher à assurer à la poule, dans la plus large mesure possible, l'influence bienfaisante du soleil, principe de lumière, de chaleur et de vie. A cette fin, on pratiquera dans le poulailler trois fenêtres dormantes, hautes de 4 pieds et larges de 2½; deux de ces fenêtres seront placées dans la façade, et la troisième dans le pan ouest, à 3 pieds du coin sud-ouest. Ces fenêtres devront être à doubles vitres, comme la porte, et posées à 2 pieds du plancher.

Quant au plancher,—si la partie de la grange qu'on utilise n'en a pas déjà—, on le fera, comme les pans nord et est, en madriers bouvetés.

Un poulailler construit comme il vient d'être dit est chaud en hiver et frais en été. Il possède, en outre, sur le poulailler isolé, des avantages considérables, dont les deux principaux sont:

1° De coûter bien moins cher;

2° D'abriter mieux la poule contre l'influence pernicieuse de ces bouffées d'air

froid qui se produisent lorsqu'on ouvre la porte, et qui occasionnent la condensation de la vapeur d'eau à tel point, qu'on voit souvent l'eau ruisseler sur les pans.

En somme, établi de la manière décrite ci-dessus, le poulailler réalise à peu près toutes les conditions indispensables que requiert pareille construction dans la région nord-est de cette Province.

Disposition de l'intérieur du poulailler.—A 4¼ pieds du plafond on placera deux perchoirs, **b, b'**: le premier perchoir à 1 pied du pan nord et le second, à 1 pied en avant du premier, sur le même plan. Ces perchoirs, afin de pouvoir être facilement enlevés, poseront tout simplement sur deux pièces de bois à encoche, l'une d'elles étant assujettie au pan est du poulailler, et l'autre au cadre de la porte, lequel limitera la plate-forme, les pondoirs et la cloisonnette, dont il est question ci-dessous.

De simples branches d'arbres de 2¼ pouces à 2½ pouces de diamètre, avec leur écorce rugueuse,—branches préalablement

bien desséchées—,font les meilleurs perchoirs. A leur défaut, conviendraient très bien des morceaux de bois de même dimension, auxquels on aura enlevé les quatre arêtes, à la scie, afin d'avoir une surface plus rugueuse, de manière à en former des barres octogonales. On badigeonnera souvent ces perchoirs avec du lait de chaux pour en éloigner les parasites de toute sorte.

A 3 pouces au-dessous des perchoirs, on posera une plate-forme ou tablette c, pour recevoir les déjections des poules. Cette plate-forme devra être de tôle galvanisée; elle sera large de 2½ pieds et clouée sur un léger cadre de bois. Grâce à l'ombre projetée par cette plate-forme, les pondoirs qui sont immédiatement au-dessous se trouvent dans une obscurité suffisante pour les goûts de la pondeuse. Pour nettoyer cette plate-forme, ce qui doit se faire tous les matins, on retire la fiente avec une houe—gratte—, par le panneau.

Il vaut beaucoup mieux que cette plate-forme soit de métal que de bois, afin d'empêcher les parasites de s'y établir. Outre que la plate-forme de métal se nettoie plus facilement, son emploi élimine toute mauvaise odeur et prévient une fermentation qui favorise le développement de **l'acare,** espèce de gale propre à la poule, et aussi des psoques ou poux de bois. Il serait utile, au point de vue de la propreté, et aussi pour empêcher la mauvaise odeur, de recouvrir cette plate-forme d'une légère couche de tan ou de sciure de bois: la quantité d'engrais se trouvera ainsi augmentée, et l'engrais sera meilleur.

Immédiatement au-dessous de la plate-forme s'étend une sorte de longue boîte, occupant tout l'espace compris entre la porte et le pan est du poulailler, et mesurant 12 pouces de hauteur sur autant de largeur. Cette boîte sera divisée en compartiments égaux d'environ 12 pouces de longueur. Les cloisons de chaque compartiment auront 12 pouces de hauteur, les séparations d'avant

et d'arrière, 6 pouces: ce sont les pondoirs généralement appelés nids.

Sous les pondoirs, entre le panneau et une cloisonnette verticale **e**, formée de bouts de lattes posés à 2½ pouces les uns des autres, et fermant le petit espace qu'il y a entre le plancher et les pondoirs, se placent l'abreuvoir et l'auget

Cet auget mobile **f**, de bois blanchi, dont la coupe transversale est en forme de V, sert à recevoir les aliments qui ne peuvent être jetés dans la litière. Cette disposition permettra à la poule d'atteindre sa nourriture sans la salir ni la gaspiller, de même qu'elle facilitera le nettoyage de l'auget.

Le plancher sera recouvert de rabotures de bois--ripes--sèches, **g**, qui constituent la meilleure litière, parce qu'elle chasse les parasites, maintient la poule à une température plus chaude que ne le fait la paille, dure plus longtemps que cette dernière, et que le fumier qu'on en obtient convient très bien à toutes les terres. Destinées à procurer à la poule l'occasion de gratter, cette litière

sert en même temps à protéger le plancher, dont elle rend le nettoyage plus facile.

On renouvellera, au besoin, la litière, car, pour défendre la poule contre les parasites, il faut tenir le poulailler dans un état de propreté irréprochable. La propreté a une influence considérable sur la santé de la poule, conséquemment sur la qualité de sa chair, et surtout sur la valeur de ses oeufs.

Le plus dangereux parasite de la poule est un acarien: la mite, que l'on nomme vulgairement **petit pou rouge,** et que les savants connaissent sous le nom de dermanysse—Dermanyssum avium—.Cet insecte suce la nuit le sang de la poule avec une telle avidité qu'il la fait souvent mourir, surtout quand elle est jeune. Le jour, ces poux se cachent dans les fissures des planchers, les fentes des perchoirs, etc., et même dans le fumier desséché, où ils forment de véritables colonies.

La nuit les dermanysses se répandent sur l'oiseau, et même, si la faim les y pousse

sur le mammifère, qui se trouve dans leur voisinage, et jusque sur l'homme.

Un autre parasite est la puce qui passe sa vie entre les plumes de la poule. Ses larves sont de petits vers très frétillants qui vivent sur le plancher du poulailler.

Il y a aussi le **pou vulgaire** qui ne se trouve pas ailleurs que sur la poule.

Ces divers parasites, on le devine sans peine, affectent sérieusement la santé de la poule: parfois celle-ci en meurt.

Aussi s'est-on ingénié à prévenir d'abord, puis à guérir ensuite, ce mal dont souffrent trop souvent les poules.

Voici les meilleurs moyens préventifs mis en œuvre jusqu'ici.

1° N'admettre au poulailler que les poules d'un plumage brillant, à teintes plus ou moins foncées, moins que toutes les autres sujettes aux parasites, ainsi que nous l'apprend une longue expérience.

2° "Mettre sur le plancher du poulailler, pour litière, des ripes, parce que l'odeur du bois,—celle des bois résineux surtout—,chas-

se la vermine." [1] Le cèdre et la pruche font plus encore: ils chassent même les rats; de là l'importance qu'il y a de faire entrer ces bois le plus possible dans la construction de l'intérieur du poulailler.

3° Placer à divers endroits des branches de cèdre dont l'odeur chasse ces différents parasites.—J'ai plusieurs fois remplacé les branches de cèdre par des feuilles de menthe, et j'ai obtenu de bons résultats.

4° Remplacer la paille des pondoirs par de la sciure de bois.

5° Badigeonner avec du lait de chaux tout le bois du poulailler, à l'intérieur, ou l'enduire d'huile de lin à laquelle on aura ajouté un peu d'huile de cèdre.

6° Mettre, dans une grande boîte basse, un mélange de terre, de sable, de fleur de soufre, de suie ou de poudre de pyrèthre, le tout bien sec; la poule ira s'y poudrer et se débarrasser de ses gênants parasites—poux puces—.

---

(1) *Le Livre du Colon*, par M. H. G. de Montigny, 1902, page 38.

Si, malgré toutes ces précautions, les parasites ont réussi à s'établir dans votre poulailler, c'est le temps d'entrer en lutte ouverte avec cette redoutable engeance.

Lavez à l'eau bouillante tout l'intérieur du poulailler; cela suffira presque toujours.

Toutefois, dans certains cas exceptionnels,—particulièrement pendant les très grandes sécheresses—,il peut devenir utile de projeter, au moyen d'un vaporisateur, dans l'endroit où se juchent les poules, de la teinture de staphysaigre—herbe aux poux—étendue d'eau, dans la proportion d'une cuillerée à thé de teinture pour un demiard d'eau tiède.

La staphysaigre est une plante dont l'efficacité est reconnue pour la destruction des poux de toute sorte, comme son nom vulgaire l'indique. Elle est, de plus, complètement inoffensive, même pour l'homme, ce qui est loin d'être le cas pour **l'onguent gris,** aussi généralement recommandé et employé pour le même objet, onguent dont le principe actif est le mercure, poison vio-

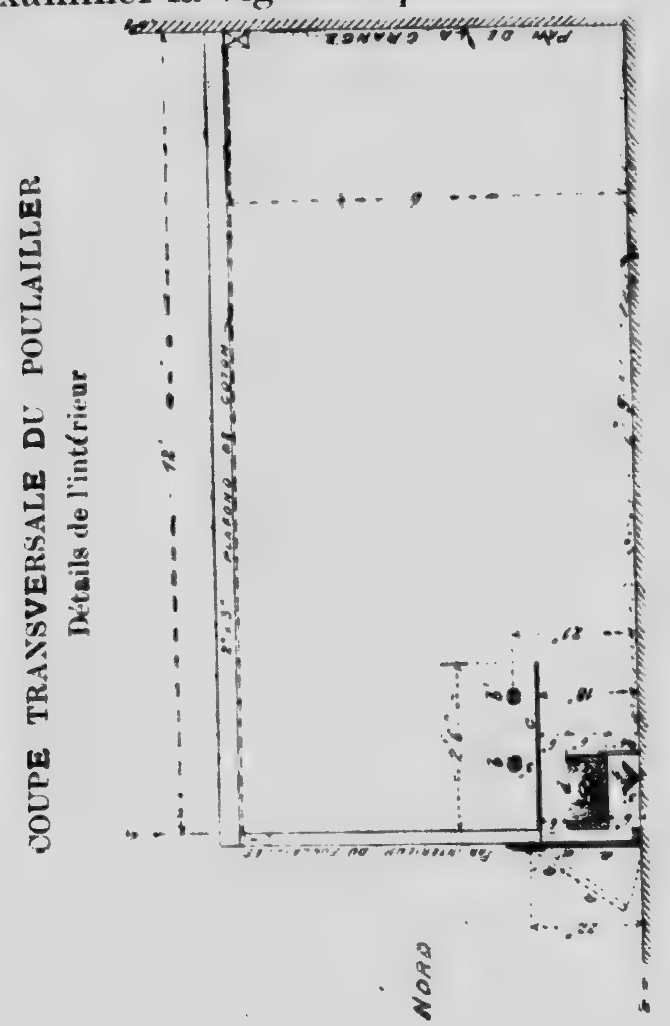
lent, comme chacun le sait. En outre, cette teinture n'a pas l'inconvénient grave de faire cesser ni même de diminuer la ponte, comme le fait la matière grasse de l'onguent.

En même temps que l'on défend la poule contre les parasites, ennemis de sa santé, il faut aussi se souvenir qu'elle a grandement besoin d'air, de lumière et d'exercice. Il lui faut donc la plus grande liberté possible, en toute saison, liberté qu'elle n'aura que si on la fait sortir aussi souvent que le temps le permet. A cette fin, il est à propos, l'hiver, de couvrir de paille la neige en avant du poulailler et en face de la porte de la grange. Le temps s'oppose-t-il à ces sorties de la poule en plein air,—ce qui n'arrive que très rarement—, il convient alors de la laisser aller dans la grange où, tout en prenant un excellent exercice, elle trouve, pour se régaler, une foule de choses de son goût.

La poule qui ne prend pas un exercice suffisant fait de la chair et de la graisse,

mais devient mauvaise pondeuse. Le froid sec est l'aiguillon naturel qui force la poule à faire de l'exercice. Si on le supprime en chauffant le poulailler, la poule n'ayant plus besoin d'agir, voit bientôt sa constitution nerveuse s'affaiblir, et, comme conséquence, son aptitude à la ponte diminuer. Donc il vaut mieux, pour avoir des oeufs, ne pas chauffer le poulailler: c'est la conclusion qui résulte des expériences faites à l'Institut agricole d'Oka et à la Station avicole d'Ottawa.

Pour qu'il comprenne mieux la description détaillée qui précède de l'intérieur d'un bon poulailler, j'invite le lecteur à bien examiner la vignette qui suit:



COUPE TRANSVERSALE DU POULAILLER

Détails de l'intérieur

(1) *Légende*: *a*, *a'*, **panneau**; *b*, *b'*, perchoirs; *c*, plate-forme; *d*, pondoirs; *e*, cloisonnette; *f*, **auget**; *g*, litière.

Devis estimatif des matériaux pour la construction du poulailler

315 pieds—*B. M.*—de planches bouvetées -d'un pouce d'épaisseur-pour pans nord et est, plancher[1] et auget,	à $20.00 le 1000 pieds.	$6.30
10 pieds de planches brutes pour pondoirs,	à "13.00 " "	.13
8 tringles, 6pds. long, 2 pcs. d'épaisseur -pour pans-,	" 0.01½ chacune	.12
2 " 12pieds long, 2x3 pcs. d'épais. -pour plafond,-	à " 0.04 "	.08
9 lattes	à " 0.30 le cent	.04
1 paire couplets et 1 crochet,—pour le panneau.		.06
4 livres clous	3 la livre	.12
1 paquet broquettes		.05
1 porte simple à doubles vitre,		1.50
3 fenêtres dormantes à doubles vitres,	à " 1.75 chacune	5.25
32 verges carrées coton jaune -pour plafond-,	à " 0.05 la verge	1.60
1½ feuille tôle galvanisée -pour plate-forme-,	à " 0.50 la feuille	.75
	Coût total :	$16.00

Note.—Un déboursé de $16 pour loger 25 poules, —c'est-à-dire 64 cents par poule—,peut paraître à quelques-uns trop élevé; cependant, il y a peu de placements dans l'exploitation d'une ferme, qui

(1) Ce plancher ne sera pas nécessaire, si la grange en a déjà un à cet endroit. Dans ce cas, il y aura à déduire des 315 pieds ci-dessus, 144 pieds dont la valeur est de $2.88. déduction qui réduira le coût total à $13.12, au lieu de $16.

donneront autant de profit. Ce montant ne représente, après tout, qu'un intérêt annuel de $0.96.

Voilà pour le poulailler d'hiver. Quant au poulailler d'été, il est encore plus simple: une grande boîte d'emballage, dont on enlève une des faces et que l'on pose sur l'un de ses bouts. A l'intérieur, sur un des pans, à environ 12 pouces au-dessus du fond de la boîte on fixera au moyen de petites crampes de "broche" de fer d'un demi-pouce de longueur, un morceau de toile métallique qu'on repliera de manière à en former comme une sorte d'auge qu'on divisera transversalement par des cloisons également de toile métallique espacées d'à peu près un pied. Les divers compartiments formés par ces cloisons fourniront autant de pondoirs, dans chacun desquels on mettra une certaine quantité de paille de bois ou, à son défaut, de paille ordinaire froissée, et aussi un oeuf de faïence.

Au-dessus des pondoirs, on posera une ta-

blette ou plate-forme, et enfin les perchoirs, tel qu'indiqué plus haut. En avant de cette boîte, on formera au moyen d'un treillis métallique un enclos fermé de tous côtés qui protégera la poule contre les carnassiers nocturnes, ses ennemis.

Les marchands tiennent généralement de ces treillis métalliques avec porte toute prête.

Le poulailler, ainsi réduit à sa forme la plus rudimentaire, répond parfaitement au besoin d'air pur qu'éprouve la poule qui veut pondre.

Pour la poule couveuse, on se trouvera bien d'une boîte vide, de dimensions à peu près égales à celles d'une boîte à biscuits ordinaire, posée sur le sol et ouverte par le fond et un des bouts. Un morceau de toile métallique jeté sur cette boîte et fixé par

ses bords sur le sol d'une manière quelconque, empêchera, la nuit, les belettes, les mouffettes—bêtes puantes—, etc., de tuer la poule et ses petits.

Pour les éleveurs qui n'ont pas de grange, je crois fort utile d'indiquer ici ce que l'on trouve, à propos du logement de la poule, dans **La Basse-Cour canadienne,** avril 1912, pages 5 et 6 :

"Comme poulailler, réservez-vous un coin éclairé de votre hangar.

"Quand vos poules devront rester enfermées dans leurs quartiers d'hiver, vous vous procurerez pour quelques sous une caisse d'emballage chez le marchand du coin. Cette caisse que vous suspendrez à quatre pieds du sol, servira de loge chaude pour la nuit, et tous les soirs quand les poules y seront juchées vous en fermerez le côté ouvert par un cadre de coton."

En résumé, il n'a pas encore été proposé, que je sache, de meilleure solution du problème très important de l'élevage de la poule sous notre climat, que celle qui est in-

diquée dans le présent ouvrage et qui est toute contenue dans la formule suivante:

Le poulailler le plus confortable et le plus économique est celui que l'on construit en planches, avec plafond de coton, dans l'angle sud-ouest d'une grange ou d'un autre bâtiment en bois.

IMPRIMERIE " LA LIBRE PAROLE " QUEBEC.